



LE JARDIN EN MÉDITERRANÉE

LES DIX
RECOMMANDATIONS
DES PROFESSIONNELS
DU PAYSAGE

RÉALISÉ EN PARTENARIAT



hortis.fr



aitf.fr/groupe-travail/espaces-verts-nature-paysage



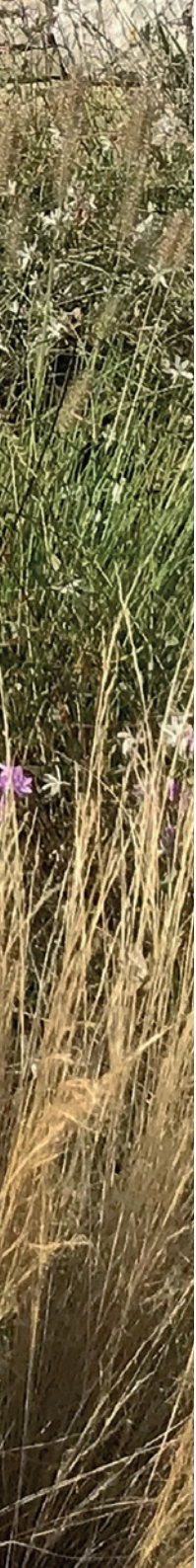
lesentreprisesdupaysage.fr



f-f-p.org



verdir.fr



LE JARDIN EN MÉDITERRANÉE

LES DIX RECOMMANDATIONS DES PROFESSIONNELS DU PAYSAGE

Les jardins conçus avec sens ne demanderont que peu de travail d'entretien et resteront en place pendant de longues années. L'aspect patrimonial de l'aménagement prend ainsi tout son sens renforçant d'autant plus l'attractivité du territoire.

Les enjeux sont multiples.

Espace de rencontres, source de bien-être, le jardin crée le lien avec la nature en permettant le développement de la biodiversité, en formant des îlots de fraîcheur, en recueillant les eaux de pluie... et tout simplement, en perpétuant les cycles naturels au cœur de l'urbain.

Si le concept artistique de l'aménagement autorise une infinité de possibilités, il ne trouve son intérêt et son unité que si ses prescriptions et recommandations sont adaptées au contexte climatique, culturel, fonctionnel et environnemental du lieu de l'aménagement.

Les recommandations techniques énoncées ci-après vont permettre aux porteurs de projets et aux jardiniers du paysage, de créer un jardin le plus autonome possible, avec un effet naturel plus ou moins marqué en fonction du site.

Par cette action, c'est toute une profession que l'on dynamise. Le pépiniériste produit la diversité, mise en scène par les paysagistes concepteurs et plantée et entretenue par les jardiniers dont les entrepreneurs du paysage. La recherche, l'enseignement ainsi que les autres professions associées à l'aménagement du territoire auront toute leur part à jouer. L'échange entre partenaires est essentiel pour réussir.

L'objectif est commun, celui d'enchanter le territoire en y apportant de la vie et de la poésie.

P. 3 LES DIX RECOMMANDATIONS DES PROFESSIONNELS DU PAYSAGE

- P. 4 1 | SE LAISSER GUIDER PAR LE SITE
- P. 5 2 | PRÉPARER ET NOURRIR LE SOL, UNE ÉTAPE INDISPENSABLE
- Choisir des plantes adaptées au sol ou préparer le sol en conséquence
- Retirer les adventices envahissantes avant de planter (prêle, carex, chiendent...)
- Penser à nourrir le sol
- P. 6 3 | JOUER SUR LA DIVERSITÉ VÉGÉTALE
- Favoriser le compagnonnage et l'allélopathie
- Mixer les types de végétation
- Autoriser la mixité entre végétal local et végétal adapté originaire d'autres pays
- Parier sur la pérennité avec les végétaux se régénérant de leur base
- Renforcer la diversité dans les haies et les alignements
- Diversifier les plantations pour lutter contre la prolifération de maladies, de ravageurs
- P. 10 4 | PLANTER POUR ÉVITER DE DÉSHERBER
- 5 | PERMETTRE AUX PLANTES DE CONSERVER LEUR FORME NATURELLE
- P. 11 6 | ENCOURAGER LES SURFACES VÉGÉTALISÉES PLUTÔT QUE LES SURFACES MINÉRALISÉES
- 7 | PRÉFÉRER LES PLANTES COUVRE-SOL AU GAZON
- P. 12 8 | RECOUVRIR LE SOL AVEC DES MATÉRIAUX NATURELS ET COHÉRENTS AVEC LE PAYSAGE
- P. 13 9 | ALTERNER ARROSAGE MANUEL ET ARROSAGE AUTOMATIQUE
- 10 | ASSURER LE SUIVI DES PLANTATIONS ET ÉCHANGER LES BONNES PRATIQUES

P. 14 DES RECOMMANDATIONS BASÉES SUR LE CONCEPT DE NATURE SUBLIMÉE

- P. 15 DU CONTEXTE AU CONCEPT
- P. 16 LA NATURE : NOTRE INSPIRATION
- 3° de couv UNE NATURE SUBLIMÉE POUR CULTIVER LA VIE

**LES DIX
RECOMMANDATIONS
DES PROFESSIONNELS
DU PAYSAGE**



La préparation du sol est essentielle et est à adapter à la végétation qui va le recouvrir.

Au-delà de toutes les règles générales qui incombent à chaque aménagement paysager et les contraintes particulières inhérentes à chaque cas, il est possible d'établir une liste de recommandations techniques adaptées au jardin méditerranéen. Celles-ci ont pour objet de lui assurer sa pérennité tout en réduisant ses contraintes d'entretien. L'objectif ultime est d'obtenir un espace de vie qui s'équilibre le plus naturellement possible.

1

SE LAISSER GUIDER PAR LE SITE

Chaque projet est unique car le site et les circonstances lui sont propres. D'ailleurs, parfois, il sera préférable de valoriser et protéger l'existant pour encourager la régénération naturelle que de tout modifier. Dans le concept de nature sublimée, c'est le site qui guide le projet et non l'homme qui veut imposer ses choix. Les premières questions à se poser c'est quelle ambiance, pour quels usages et quelles attentes. L'ambiance est liée au paysage environnant. Un espace très jardiné dans un paysage quasi naturel choque comme de petites surfaces laissées naturelles dans un espace très urbain. En présence humaine forte et ce malgré les aspects techniques envisagés, l'aménagement devient durable uniquement s'il est adapté aux usages et répond aux attentes. Tous les autres aspects économiques, environnementaux, budgétaire, phasage, choix des plantes et des matériaux... suivront.

2

PRÉPARER ET NOURRIR LE SOL, UNE ÉTAPE INDISPENSABLE

Préparer le sol en lien avec le projet

Le sol, c'est la fondation du projet. La préparation du sol dépend du projet et de ce qui avait précédemment. Ce travail est essentiel pour envisager une bonne reprise et un bon développement des plantes.

Les travaux mécaniques, les amendements, la liste de plantes adaptées dépendent de la texture et de la structure du sol.

Parmi les points très importants à prendre en compte, il y a la présence ou non de calcaire et d'argile. Le calcaire est un facteur discriminant pour certaines plantes. De plus, la plupart des vivaces méditerranéennes ne vont pas supporter les sols argileux. Elles apprécient, pour la plupart, des sols drainants. Autant donc bien prendre ses précautions avant de planter !

Nourrir le sol

Si le travail préalable du sol est essentiel, l'entretien de ses propriétés physiques et ses capacités nutritionnelles l'est tout autant. En effet, avant de penser à nourrir la plante, il est nécessaire d'intervenir pour nourrir le sol. Tous les nutriments organiques apportés au sol vont être minéralisés par les micro-organismes. La plante n'aura qu'à puiser avec ses racines dans les réserves du sol. Quand on agit sur le sol, c'est tout un écosystème qui interfère. La vie cachée du sol joue un rôle fondamental sur la santé à long terme de la plante. Plus elle est activée et diversifiée et plus la plante profitera de la capacité nutritive du sol.



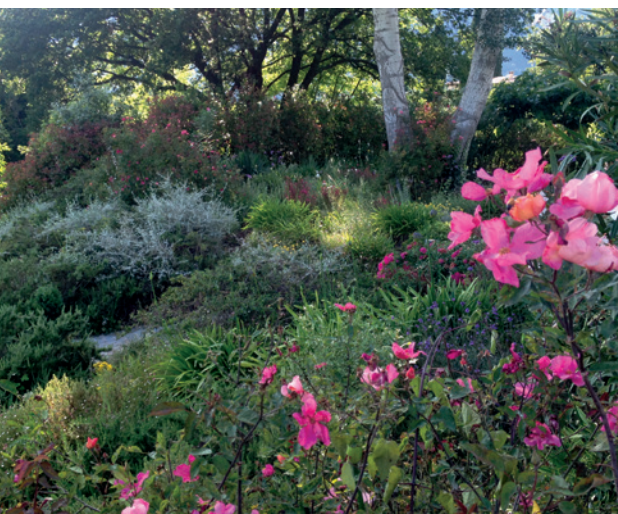
Préparer le sol en lien avec l'aménagement prévu est un gage de pérennité



Naturellement, les végétaux méditerranéens possèdent de nombreuses propriétés allélopathiques.

3 | JOUER SUR LA DIVERSITÉ VÉGÉTALE

**L'entraide entre les plantes, ou compagnonnage, est aussi à rechercher.
La plante haute fait de l'ombre à la plus petite qui recouvre le sol**



Un équilibre se crée de l'arbre à la plante couvre-sol.

Favoriser le compagnonnage et l'allélopathie

L'entraide entre les plantes, ou compagnonnage, est aussi à rechercher. La plante haute fait de l'ombre à la plus petite qui recouvre le sol et réduit la pousse d'adventices et l'évaporation du sol.

La recherche doit aussi intégrer la notion d'allélopathie qui est un phénomène biologique par lequel certaines plantes et/ou leurs résidus émettent dans le sol ou dans l'air des composés biochimiques toxiques vis-à-vis d'autres plantes, des ravageurs (insectes, nématodes) ou des micro-organismes du sol (champignons, bactéries).

Mixer les types de végétation

Ne pas hésiter également à travailler sur les alternances entre végétaux persistants et caducs, à varier les floraisons et à jouer sur les hauteurs des végétaux et sur les couleurs et formes de feuillage. Au-delà de l'ambiance souhaitée, il est important de connaître les particularités adaptatives des végétaux méditerranéens.

Les arbres créent par leur visibilité un fort enjeu. Ils ont une symbolique forte, celui de l'avenir. Pour ces raisons, l'erreur sur le choix de l'essence est encore moins permise que pour les autres types de végétaux. La diversité des essences arborées est recherchée.

Les arbustes adaptés au climat méditerranéen ne demanderont que très peu de soins une fois bien installé. Pour gérer les hauteurs et les volumes, il existe toutes les tailles d'arbustes.

Les vivaces confèrent à l'aménagement un aspect naturel et spectaculaire en période de floraison. Néanmoins, la plupart d'entre elles ont une durée de vie courte ce qui impliquera de la taille et un renouvellement régulier. Elles restent également sensibles au piétinement. L'effet de masse est donc à recommander avec l'utilisation de vivaces.

Les annuelles et bisannuelles sont utilisées pour leurs floraisons spectaculaires mais qui durent peu. Elles demandent un renouvellement perpétuel qui ne correspond plus aux codes environnementaux actuels. Toutefois, il paraît difficile de s'en passer totalement. Il est donc préférable de concentrer leur présence aux points forts du jardin, à proximité des centres d'intérêt. Elles ont aussi leur place au milieu de massifs de vivaces et d'arbustes apportant quelques touches colorées appréciables. Cependant, avec ces végétaux, le travail d'entretien sera également au rendez-vous ! Pour les bisannuelles, c'est un peu différent. Elles aigieront les massifs ternes de l'hiver et ne nécessiteront que très peu d'arrosage et d'entretien car la période est suffisamment fraîche pour limiter les besoins en eau et d'entretien. Au printemps, la végétation arbustive prenant le relais des annuelles.

Les plantes à bulbe et à rhizome, dans le même objectif ont un effet tout aussi intéressant. En place, elles donnent un effet spectaculaire rythmant les saisons avec un entretien bien plus réduit que les annuelles. Il existe d'innombrables variétés qui mériteraient d'être davantage employées.



Diversifié, le jardin évolue avec les saisons. Bien pensé, il s'équilibre naturellement.

3 | JOUER SUR LA DIVERSITÉ VÉGÉTALE



Les particularités de l'urbain autorisent l'utilisation de plantes adaptées aux jardins même si elles ne sont pas autochtone

Autoriser la mixité entre végétal local et végétal adapté originaire d'autres pays

Pour les jardins de types « provençal » où dominera une végétation de climat méditerranéen, comme pour les jardins de type « Côte d'Azur » qui présenteront des plantes plus exotiques, le mélange de plantes locales avec des plantes d'autres régions est recommandé du moment que ces dernières ne soient ni invasives, ni produites dans des zones contaminées par des « pestes végétales » non encore présentes sur le territoire de plantation. En accord avec le principe d'acclimatation, il apparaît intéressant de mélanger des plantes locales avec des plantes méditerranéennes issues du pourtour méditerranéen et de zones à climat méditerranéen présentes dans le monde comme en Australie, en Afrique du Sud, en Californie et même au Chili.



Gaura, graminées, agapanthe, tulbaghia se régénèrent régulièrement. Le temps les renforce.

Parier sur la pérennité avec les végétaux se régénérant de leur base

Certains végétaux se régénèrent depuis leur base comme les iris, les graminées... D'autres vivaces ou arbustes ont besoin d'être retailés à la base pour régénérer leurs pousses. Les bulbes aussi sont à rajouter dans cette catégorie. Le feuillage se régénère après chaque floraison.

Il faut voir cette régénérescence comme un avantage important. Tout d'abord, c'est un signe de longévité en milieu difficile. De plus, les années permettent de consolider la plante plutôt que de l'affaiblir. Ensuite, toujours en milieu difficile, un feuillage abîmé ne le restera pas longtemps. Ce n'est pas le cas pour les vivaces et arbustes qui mettront du temps à se régénérer et vont, tout au contraire, s'affaiblir avec des tailles mal gérées.

Tout l'art du paysagiste concepteur et du jardinier est ici de varier les alternances et les mélanges avec les plantes persistantes.

Renforcer la diversité dans les haies et les alignements

La monospécificité qui est souvent de mise est un risque à ne pas négliger. Lorsqu'il y a un problème, l'ensemble en pâtit. Même s'il ne faut remplacer qu'un sujet, il est difficile de retrouver l'unité souhaitée. De plus, tous les végétaux vieillissent en même temps et cela devient un investissement conséquent de tout renouveler.

Pour une haie, sa fonction technique a tendance à faire oublier les besoins vitaux des plantes. Étant donné que les végétaux sont serrés, il est très important de faire un suivi de l'état sanitaire. De plus, pour réduire les risques de transmission de maladie par la terre, le sol doit être régulièrement amendé en produits organiques naturels.

Pour les alignements d'arbres, il est intéressant de mixer les essences dans le but d'avoir le bon arbre à la bonne place. Le long d'une avenue, les besoins, les espaces disponibles, la luminosité... diffèrent. Ainsi, pour chaque arbre, se poser la question de la dimension, de son feuillage caduc ou persistant, de son port, de son écartement, de ses besoins. Evitons désormais les arbres plantés comme des lampadaires, tous les mêmes à intervalle régulier !



Alignement d'arbres mélangeant persistants, caducs, différentes dimensions en fonction de l'effet souhaité à long terme.

Diversifier les plantations pour lutter contre la prolifération de maladies, de ravageurs

La circulation mondiale amène inévitablement de nouveaux problèmes avec les insectes, bactéries, champignons et plantes créant des déséquilibres. Aujourd'hui, s'il est préférable d'acheter local, l'apparition de ces « pestes végétales » ne doit pas décourager les jardiniers.

Diversifier les plantations est un moyen de lutte. En effet, chaque parasite vit aux dépens de son hôte. Plus les plantes hôtes sont éloignées les unes des autres, plus le parasite aura des difficultés à se développer. De plus, l'effet d'une attaque sur le patrimoine paysager en sera limité.

La diversité végétale est suffisante pour permettre une infinité de combinaisons. Toutefois, si cette diversité est infinie dans la théorie, le paysagiste reste limité à ce qu'il trouve en pépinière. Un effort mérite d'être apporté par les paysagistes pour qui les aménagements servent de vitrine auprès d'une population qui fera évoluer la demande et ainsi la production des pépiniéristes.

4

PLANTER POUR ÉVITER DE DÉSHERBER



Une couverture du sol enrichie d'herbe sauvage peut être d'un très bel effet.

L'idée est d'occuper l'espace par des plantes choisies et désirées plutôt que de lutter sans réussite à obtenir un espace sans vie.

Penser aux prairies naturelles

Pour les sites favorables à l'aspect sauvage et l'enherbement, penser aux prairies naturelles plutôt qu'au béton ou au gravier ou encore le gazon synthétique. Avec l'interdiction du désherbant et compte tenu de la capacité de l'herbe méditerranéenne à pousser dans les pierres, mieux vaut parier sur la mise en place d'une prairie naturelle. En cas de renaturation, il est possible de semer ou planter des végétaux locaux produits localement. Des pépinières se sont spécialisées dans ce domaine. Il suffira de faucher en juin après la floraison. Un à trois fauchages par an suffisent selon les sites.

Planter des végétaux pour occuper l'espace

Pour les espaces jardinés, certains végétaux vont fortement réduire la possibilité pour les plantes non désirées de se développer. Certaines plantes comme les rhizomateuses ont un système racinaire si compact qu'elles laissent peu de place à d'autres plantes de prospérer. D'autres végétaux, par leur pouvoir couvrant ont un effet similaire. Et enfin, les graminées ont aussi leur intérêt dans cette action. Elles permettent de prendre la place des graminées non désirées dans l'aménagement.

5

PERMETTRE AUX PLANTES DE CONSERVER LEUR FORME NATURELLE

Il est essentiel de choisir les plantes en fonction de l'espace de développement disponible. Mettre en corrélation les dimensions des plantes et leur densité en fonction de l'espace libre disponible pour leur croissance et leur développement racinaire, est une règle de base. Les coûts d'entretien seront considérablement réduits et cela évitera les mutilations

6

ENCOURAGER LES SURFACES VÉGÉTALISÉES PLUTÔT QUE LES SURFACES MINÉRALISÉES

Préférer les espaces de vie avec des végétaux comme base de la biodiversité aux espaces morts, couverts de pierres. Il ne faut pas non plus laisser s'installer un sentiment d'abandon et de fouillis à cause d'une végétation non maîtrisée. Ces espaces enherbés doivent être encadrés et leur composition gérée en fonction du niveau de soin attendu.

Sur certains endroits sans enjeux esthétiques majeurs, envisager de laisser l'herbe fleurir au printemps et, après l'avoir fauchée, la laisser sécher naturellement en été. Complétée avec des arbres structurants et emblématiques, une telle prairie présente à la fois un intérêt esthétique, environnemental, culturel et économique.

7

PRÉFÉRER LES PLANTES COUVRE-SOL AU GAZON

La pelouse a sa place dans le jardin en méditerranée. Sans parler de l'esthétique apportée, les gazons créent des îlots de fraîcheur bien agréables en été. Le tout, c'est de ne pas en abuser. Le choix se justifie sur des espaces soignés ou sur des jardins historiques ou patrimoniaux. Le gazon doit être évité ailleurs mais ne doit pas être pour autant remplacé par des graviers non recouverts de plantation ou du gazon synthétique. Il est préférable donc, de transformer ces espaces en véritables jardins allant de la prairie fleurie à la plantation de végétaux.

Si l'ambiance créée par un espace de gazon doit être maintenue dans l'aménagement, des végétaux gazonnants méditerranéens peuvent être utilisés. Toutefois, la plupart reste sensible au piétinement.



La surface de gazon est réduite par des plantations adaptées.

8

RECOUVRIR LE SOL AVEC DES MATÉRIAUX NATURELS ET COHÉRENTS AVEC LE PAYSAGE



Le paillage organique même dans un jardin haut de gamme prend tout son sens. Au contraire, les alternances de paillage de pouzzolane et de gravier ont tendance à mal vieillir.

Le fait de recouvrir le sol par un paillage minéral ou organique va permettre de limiter la germination de plantes non désirées. Il crée un isolant réduisant la perte d'eau du sol et donc les besoins d'arrosage.

Le paillage organique

A l'exception des plantes très bien adaptées à la sécheresse, le paillage organique est préférable. Il permet un retour au sol des nutriments contenus dans le bois mort et favorise le développement de la vie du sol. Pour ce paillage, vont convenir, par exemple, le broyat d'élagage, les écorces, le bois raméal fragmenté et le compost.

Le paillage minéral

Le paillage minéral type gravier est à réserver davantage aux végétaux les plus adaptés à la sécheresse car il conserve moins l'humidité du sol. Il apparaît tout aussi logique, à titre d'exemple, d'utiliser le gravier calcaire pour les zones naturellement calcaires et le gravier volcanique, type pouzzolane, pour les zones d'origine volcanique. Le paillage minéral est disgracieux lorsqu'il devient l'élément essentiel du décor. Conserver à l'esprit que la plante est l'élément de base du jardin méditerranéen. Que ce soit pour le paillage minéral ou organique, il est préférable d'utiliser une épaisseur allant de 5 à 10 cm pour limiter la repousse des adventives, faciliter le travail superficiel du sol et pour jouer pleinement le rôle d'isolant naturel.

Réserver la toile horticole uniquement à des cas précis

La toile permet de réduire la repousse des plantes indésirables même avec une faible quantité de matières superficielles. Toutefois, elle crée une séparation physique entre la terre et la partie supérieure du sol. Si la toile a toute son utilité lorsqu'elle est utilisée pour séparer la terre du gravier dans une allée et pour retenir la terre d'un talus en attendant que les plantes le recouvrent, elle n'a pas sa place dans les espaces jardinés car elle va nuire aux échanges entre l'extérieur et la terre. Pour réduire la repousse des adventives, la meilleure solution consiste à recouvrir le sol d'un paillage conséquent de 5 à 10 cm et d'une végétation adaptée. Pour des raisons écologiques, la toile plastique est à bannir. Il existe aujourd'hui des toiles naturelles biodégradables.

9

ALTERNER ARROSAGE MANUEL ET ARROSAGE AUTOMATIQUE

Les plantes méditerranéennes ne demandent que peu d'eau. Une fois bien installées, elles peuvent même se passer d'arrosage. Néanmoins, pour favoriser un bon développement, elles apprécieront un arrosage pendant les mois secs entre juin et fin septembre.

L'arrosage par aspersion est utilisé pour les gazons. Il est très consommateur d'eau. Il convient mal aux plantes méditerranéennes.

Le goutte-à-goutte est bien mieux adapté à condition de préférer un arrosage copieux et peu régulier qu'un arrosage journalier. Il est préférable de le recouvrir par le paillage pour éviter de voir sa structure plastique. Toutefois, le goutte-à-goutte nécessite un suivi. Il devient rapidement obsolète et les tuyaux plastiques arrachés, du plus mauvais effet.

En conséquence, si le choix des végétaux est adapté au climat et la terre recouverte d'un paillage, un simple complément d'eau à la manche de juin à octobre aura le meilleur résultat. De plus, cette intervention oblige les jardiniers à observer et à intervenir ponctuellement sur les plantations.

10

ASSURER LE SUIVI DES PLANTATIONS, ÉCHANGER LES BONNES PRATIQUES

Même avec tous les paramètres favorables réunis, l'aménagement demande des adaptations au cours de sa vie. Aucune plante n'est éternelle. Le renouvellement régulier de quelques plantes doit être organisé. Il est préférable de faire un bilan des besoins après l'été et de renouveler les plantations à l'automne. C'est aussi à cette période que les amendements organiques ou fumures de fond s'effectuent.

Le jardin nécessite une attention régulière pour anticiper les actions plutôt que les subir. Il est important dès la création d'anticiper l'entretien. L'œil du jardinier doit être exercé et sa formation et ses compétences sont essentielles. Les échanges de bons procédés sont promordiaux.



Des soins basés sur l'observation visent à optimiser les interventions.



DES RECOMMANDATIONS
BASÉES SUR LE CONCEPT DE

NATURE SUBLIMÉE

DU CONTEXTE AU CONCEPT

Après la seconde guerre mondiale et jusque dans les années 1990, la volonté était clairement de dominer la Nature à tout prix. Il s'agissait de fleurir sans tenir compte des caractères propres aux paysages alentours. Les pratiques horticoles étaient employées en dépit du bon sens environnemental, culturel et climatique. Le jardin était trop souvent vu comme un décor et non un espace de vie.

Les crises économiques et écologiques ont eu raison de la profusion des décorations florales sur gazon. Ce changement de paradigme a engendré deux courants : le premier vise à considérer l'espace essentiellement comme une contrainte, l'autre, à livrer l'espace à la Nature. Sans remettre en cause la volonté de bien faire pour chacune des réalisations, les deux courants amènent les aménageurs à se repositionner.

Pour l'espace vu comme une contrainte, la minéralisation est largement utilisée. L'aménagement est un décor où l'entretien doit être réduit le plus possible. Toutefois, la végétation méditerranéenne est adaptée aux pierres. Ainsi, l'herbe qui finit par pousser rend l'entretien rapidement ingérable sans désherbant.

De plus, cette technique de minéralisation s'oppose à la notion de vie et de lieu paradisiaque que l'on cherche à donner au jardin. Ces aménagements deviennent des décors sans vie en proie au rayonnement de la chaleur en été.

Le second courant qui se développe est celui de Nature en ville. Tout est là encore question de dosage. En effet, beaucoup de projets intéressants sur le plan de la biodiversité se sont montrés contreproductifs car non adaptés aux usages et aux lieux de création. Ces aménagements apportent un sentiment d'abandon voire de rejet face à une nature qui peut être hostile.

Or, il existe dans la Nature, sous les différents climats méditerranéens du monde, des plantes esthétiques pour leur floraison ou leur port, adaptées aux villes et au changement climatique et ne nécessitant que peu d'entretien. L'idée étant de tirer le meilleur parti de la Nature méditerranéenne pour nos cités, ce que nous avons appelé la Nature sublimée en Ville.

Cette Nature sublimée par l'homme se veut rassurante, accueillante et bienveillante. L'aspect plus ou moins naturel de l'aménagement dépendra du site et des usages. Mais dans tous les cas, cela ne doit pas faire oublier l'essence même du jardin, celui de l'Eden.

Cet aspect bienveillant est idéal pour engager une démarche d'appropriation de l'espace par les habitants. Une communication réalisée en complément par les pouvoirs publics, les associations et des activités comme celles liées aux jardins partagés vont permettre à tous de mieux appréhender l'intérêt de préserver l'environnement naturel urbain.



LA NATURE : NOTRE INSPIRATION

La nature a toujours été force d'inspiration pour l'homme. En témoigne la citation d'Antoni Gaudí : « *Entouré de vignobles et d'oliviers animés par le piaillage des oiseaux et le bourdonnement des insectes et au fond le paysage des montagnes, j'ai saisi les plus pures et plaisantes images de la nature, cette nature qui restera ma maîtresse* ».

L'art du jardin est « *l'art de bel arrangement de ses produits* » disait Kant. L'art mimétique qui en résulte, lié à la représentation de la nature, consiste à imiter une nature idéale imaginée par l'homme. Le paysagiste, artiste de fait dans ce cas, devient celui qui met en évidence les principes cachés qui ordonnent de manière invisible les phénomènes naturels.

Bien sûr, la matière première est issue de la nature (arbres, arbustes, vivaces, herbacées, pierres, terres...).

Mais pour reprendre l'expression de Jacques Rancière, l'objectif de l'artiste ici consiste à les assembler en des « *traits empruntés aux plus beaux modèles en une figure parfaite que la simple nature ne comporte pas* ».

Pour conclure, Edouard André résume bien ce qu'on attend du jardin naturel « *Bien qu'il procède directement de la Nature et qu'on ne doive jamais la créer de toutes pièces, il faut demander à l'art une aide puissante pour augmenter les effets naturels sans laisser soupçonner une intervention étrangère* ».

En conséquence, si la nature est ici idéalisée, sublimée, il n'en reste pas moins essentiel que la composition choisie doit le plus possible s'équilibrer comme si elle avait été créée par la Nature elle-même. En outre, le paysagiste artiste devient aussi scientifique car au-delà de l'aspect esthétique et culturel, il doit prendre en compte l'ensemble des procédés culturels qui vont permettre de recréer un écosystème.

UNE NATURE SUBLIMÉE POUR CULTIVER LA VIE

L'aménagement urbain connaît de nombreux bouleversements avec des enjeux parfois contradictoires.

Les trois objectifs classiques de développement urbain que sont la fonction identitaire et patrimoniale, la fonction circulaire et les fonctions sociales doivent faire face à des enjeux transversaux de développement durable, de concertation et de coût global.

Dans ce contexte, il est envisagé de réduire les îlots de chaleur, d'augmenter la biodiversité en ville tout en densifiant l'habitat et en multipliant les voiries multimodales et les espaces commerciaux ! En effet, tous les enjeux actuels liés au développement durable découlent du fait que l'aménagement a été centré davantage sur l'homme que sur le territoire et les vies qu'il contient.

Face à ce constat et pour notre avenir, il devient indispensable de réfléchir à la place de la nature en ville.

S'il est un fait que l'homme a besoin de la nature pour son équilibre psychologique et physiologique, elle peut, de toute évidence, aussi bien faire ressentir le sublime que l'effroi lié à des phobies, des phénomènes météo, des allergies et des forces qui dépassent l'entendement.

Pour ces raisons, la durabilité des aménagements en milieu urbain, qu'ils soient publics ou privés, dépend à la fois de la qualité technique des réalisations mais aussi de leur adaptation aux usages pour mettre en valeur le territoire et ceux qui y vivent. Cela implique une réflexion complexe des aménagements paysagers comme partie prenante de la réflexion de développement urbain.

Mais, ainsi imaginés et créés, les espaces deviennent intégrés et fonctionnels et non uniquement un décor.

Avec le concept de Nature Sublimée, en tirant le meilleur parti de ce que la nature a à nous offrir, l'homme agit ainsi en symbiose avec son environnement ; il cultive la vie.



Pland'Aou_Marseille_WAGONLANDSCAPING



JardinduSquare_Toulon_PIERREDAVID.